

Foire aux questions

Liste de diffusion [PIDAPI]

Voici une synthèse des échanges qui ont eu lieu sur la liste de diffusion Internet de l'Association PIDAPI.

Ces échanges sont regroupés par thèmes, issus du questionnement de certains colistiers. Nous avons sélectionné les contributions qui pourraient aider les enseignants qui s'intéressent à cette démarche de travail, dans le respect des personnes et des lieux.

Nul ne doute pour que ces échanges se poursuivent en direct sur la liste ...

Bonne lecture !

Sylvain Connac

Evaluations

Contenu

Evaluations	1
Bilan du plan de travail	4
Evaluation des ceintures	7
Exigence des évaluations	12
Evaluations échouées	13
Non validation d'une ceinture en folio 2 :	14
Correction des préceintures et des ceintures.....	16
Validation des ceintures	18
Suivi des compétences acquises.....	19
Evaluation des ceintures d'orateur	26
Evaluation échelle Dubois-Buyse.....	27

Nous sommes noyés par les corrections. Avez-vous le même problème ? Avec le recul avez-vous trouvé des solutions ?

Véronique Druot : C'est aussi mon cas. J'y suis de 20h30 et jusqu'à 22h30 le soir. Il est vrai qu'il n'y a pas que Pidapi dans le lot des corrections (dictées, productions d'écrits, calculs quotidiens, toutes formes d'écrits (hist/géo,etc). Sur Pidapi, je ne corrige que les tests, les préceintures et les ceintures.

Brigitte Mignot : Un impératif : corriger le plus possible avec l'élève en classe.

Une solution : la moitié de la classe est en atelier autonome (qui nécessite peu ou pas de correction ou que l'on peut corriger de manière collective) et l'autre moitié est en travail individuel sur les fiches que l'enseignant corrige avec l'élève. Un système de passeport (posé sur la table sur laquelle on corrige ou affiché au tableau si l'enseignant préfère se déplacer) permet d'aider ou de corriger quand l'élève en a besoin. Il peut aussi y avoir des passeports prioritaires pour les élèves qui ont plus besoin de l'enseignant.

Ça marche. J'ai moins de corrections. De plus, la deuxième année, on sait ce qui va poser problème et on peut anticiper (leçon, rituel, atelier....).

Sylvain Connac : Je suis d'accord avec Véronique, avec PIDAPI, il n'y aurait à corriger "que" les préceintures et ceintures ainsi que les tests. Mais rapidement, c'est bon, ou ça ne l'est pas encore. Il n'est pas forcément nécessaire de consacrer du temps aux appréciations et annotations. Peut-être seulement prévoir pour quelques enfants de rapides entretiens d'explications.

Sinon, l'utilisation d'une "boîte aux lettres" permet de corriger pendant les temps de classe, en utilisant les micro pauses que l'emploi du temps permet.

J'encourage aussi à utiliser les fichiers autocorrectifs, dans la mesure où les corrections ne donnent pas la réponse, ce qui interdirait le processus de questionnement et donc l'apprentissage. Par exemple, avec les coloriages magiques : une fois qu'un enfant a vu la correction, il n'a plus besoin d'effectuer les opérations intellectuelles en jeu. Dans ce cas, on peut très bien confier à un enfant de la classe le métier de correction et lui permettre d'accéder au fichier de corrections. Il indique alors aux enfants qui ont terminé leur travail si cela suffit, ou pas (il peut alors donner par exemple le nombre d'erreurs).

Peggy Mazurier : De même, je ne pense pas que les corrections Pidapi prennent beaucoup de temps, au contraire. Je les fais tous les jours. Les enfants ont en général la correction le jour même ou en direct donc cela permet d'être réactif et cela je l'apprécie beaucoup; l'enfant sait tout de suite de quoi l'on parle et je trouve cela efficace. Je ne corrige que les PC, les tests et les ceintures, par contre si un test est vraiment raté je passe du temps en individuel avec l'enfant ou en atelier.

Pour me permettre ce temps de corrections, j'ai écourté mes ateliers qui sont très brefs et vont à l'essentiel mais je ne suis pas satisfaite de leur forme. Je crois que c'est là que je dois vraiment m'améliorer.

Pour les corrections, en revanche, se sont les "à -côtés" PIDAPI" qui prennent du temps et qui me sont plus difficiles à gérer (ramasser les feuilles, trier les travaux, corriger les productions d'écrits et les dictées avec des

exigences différentes car les élèves sont du CE2 au CM2...) et la vérification des plans de travail des enfants et PF pour voir si ils coïncident bien avec mon tableau de suivi et mes corrections.

Après pour les productions d'écrits, j'adooore quand ils me donnent plein de choses à corriger!!!!!!!!!!!!!!!

Véronique Druot : Pour le ramassage des feuilles et le tri j'avais le même problème. On a résolu le problème avec les élèves en conseil. Ils ont proposé un métier. Chaque élève doit préparer sur sa table 2 tas (un tas Pidapi Maths avec la feuille de suivi dessus et un tas Pidapi Français avec la feuille de suivi aussi dessus) par exemple, untel ramasse le calcul, un autre ramasse Pidapi maths. Un autre ramassage la feuille phrase du jour, etc. Chaque ramasseur doit mettre son tas dans une feuille pliée en deux et le poser sur une table réservée à cet effet. Le soir je n'ai plus qu'à prendre les paquets. Le matin je repose les tas corrigés sur cette même table.

Les enfants m'aident bien et ce système m'a bien fait gagner du temps.

Sylvie Molinié : C'est sûrement le triple niveau qui fait que nous avons peu (mais alors très peu) de micro-pauses dans l'emploi du temps. C'est peut-être aussi le fait que je n'ai pas de recul sur le cycle et que donc je souhaite que tout le monde avance vite, pour cela je multiplie les ateliers au détriment de la correction en présence de l'enfant.

Lorsque vous faites une leçon, la faites-vous en atelier (petit groupe allant de un à 10 élèves et traitant d'une notion qu'ils ont ratée en préceinture) ou faites-vous une leçon collective que suivent même les enfants qui ne sont pas à ce niveau de ceinture (exemple genre et nombre d'un nom, alors que certains ne sont qu'à la ceinture jaune de grammaire) ?

Là où nous en sommes (enfin trois sur quatre de l'école), c'est que nous voyons que les enfants se régalent dans ce système, que certains nous surprennent par rapport aux années précédentes, que les parents sont, en majorité, contents de ce fonctionnement, mais nous les enseignants, nous sommes épuisés. Je me tourne vers vous pour alimenter notre réflexion.

Véronique Druot : Pour ma part, je reprends en collectif tous les items Pidapi. Ces leçons collectives profitent évidemment le plus à ceux qui sont le plus avancés mais finalement je me dis que les autres les auront entendus au moins une fois et qu'ils les reverront en individuel ou en collectif.

Je crois que chacun y trouve son compte et parents et enfants sont ravis.

Nicolas Zannettacci : j'ai aussi un triple niveau (CE2-CM1-CM2). Les CM connaissent, les CE2 découvrent.

Après avoir tâtonné en début d'année, j'arrive à tourner comme cela :

Le travail individuel, c'est pour tout le monde le même ordre :

1) Pointages (=je regarde les corrections du maître, je pointe les couleurs sur mes fiches de suivi)

2) Correction des travaux de la veille

3) Rituels (calcul écrit, gamme de conjugaison, problème)

4) Fin des travaux démarrés

5) Démarrage d'un nouveau travail.

Début de travail individuel : je suis avec les CE2 30/40 minutes, on fait les choses ensemble. Les CM sont en autonomie sur PDT. Ce système me permet :

- d'accompagner les CE2 vers l'autonomie, vers la capacité à gérer un PDT. Quand ils ont fini "pointages" et "corrections", je vérifie avec eux ces travaux, puis comment ils voient la suite de leur travail. Je les laisse ensuite repartir dans leur groupe.

- de corriger avec ceux qui ont besoin les travaux de la veille, de faire des mini-ateliers personnalisés : l'objectif est bien qu'ils sachent faire les travaux (moins il y a d'erreurs, moins je passe de temps à corriger, non ?...;)

- de "pousser" les CM à être autonomes, à utiliser leur PDT : ils sont seuls, ils n'ont pas le choix. Après ma demi-heure CE2, je suis disponible pour eux, et, surtout, les CE2 n'ont plus besoin de moi pour le reste de la matinée ! Un espace du tableau est réservé pour les demandes d'aide : prénom + point qui pose problème. Les enfants s'inscrivent, et en attendant l'aide, démarrent autre chose.

Constats sur ce système :

- beaucoup de travaux sont déjà corrigés pendant la classe.
- un temps incompressible d'1h30 minimum par jour m'est tout de même nécessaire pour valider, pointer sur mes grilles, rédiger des commentaires d'aide, des encouragements, remplir les PDT des enfants en autonomie 2 (=je programme leur travail)...

- l'autonomie se développe chez chacun. La différenciation aussi.

Pour les dictées et les textes personnels (un des messages lançait un problème là-dessus, par rapport à la différenciation), on a des papillons de critères, et chacun sait quels critères il doit corriger, selon sa ceinture.

date :

Dictée à critères, non-préparée, n° ..

Objectif : faire moins de 3 erreurs sur ces critères (et on ne corrige que ces critères-là).

Méthode : pour me corriger, je balaye plusieurs fois de suite mon texte et je vérifie les critères un par un, dans l'ordre.

orange : autour de 50 mots	X?	nb	verte : autour de 60 mots	X?	nb	bleue : autour de 80 mots	X?	nb
O orthographe phonétique tous sons			I ** mots invariables (listes 1 à 3)			I *** mots invariables (listes 1 à 4)		
I * mots invariables (1-2)			O ** orthographe -mbp -accents			O *** orthographe -mots en -ail -euil -mots en [è]		
O * orthographe phonétique lettres c /g /s			A ** accords dans le GN - en genre et en nombre - marques du pluriel (-s, -x, -z)			-mots en app- aff- acc-... -mots au féminin		
M majuscules			L lexique (consonne finale muette)			H ** homophones -ou/òù -tout/tous -mes/mais		
			C * conjugaison (temps simples)					
			H * homophones et/est/ai/es					
						marron : autour de 100 mots	X?	nb
						I **** mots invariables (listes 1 à 5)		
						C ** : conjugaison - son [è] : pp, imparfait, infinitif - accord du participe passé (pp) avec « être »		
						H *** : homophones -leur/leurs -ce/se -c'est/s'est/ces/ses -quel/quelle/qu'elle -la/à/l'a/l'è		

[Sommaire](#)

Bilan du plan de travail

Comment vous organisez-vous pour faire le bilan des plans de travail ? Prenez-vous un groupe ? Prenez-vous chaque élève séparément ? Au moment où vous le faites, vous avez corrigé tout ce qui doit l'être ? Dans la semaine, quand vous corrigez, vous notez quelque chose sur leur plan de travail ? Ou bien vous notez tout au moment du bilan ?

Vous faites la classe entière ou la demi-classe chaque vendredi par exemple ? Cela vous prend combien de temps ?

Florian Loupiac : Chaque jour, il y a un créneau PIDAPI imposé (sinon, personne ne se jette sur ces fiches. Il y a mieux à faire dans la classe). Chacun progresse à son rythme et choisit s'il veut faire des maths ou du français.

Je corrige tous les soirs. De temps en temps je flèche le travail s'il y a des déséquilibres entre maths et français.

Mes pdt ne concernent pas que PIDAPI. Dans mon cas, il y a tout dedans. En dehors des créneaux horaires PIDAPI, les enfants peuvent aller aux ateliers permanents (maths, sciences, lecture, écoute, art visuel ...) faire une poésie, un exposé, des logiciels éducatifs, écrire/taper un texte sur le blog, jouer à des jeux éducatifs en groupe... Pendant ce temps, je papillonne dans la classe au grès des sollicitations. Et il y en a sans arrêt...

J'ai aussi des moments collectifs qui ne concernent pas les pdt : rituels en maths/français, langues, sport, chant, conseil...

C'est bref mais il y a beaucoup de questions dans ton mail. Peut être peux tu contacter le groupe ICEM de ton département et participer à une réunion. Ce genre de question peut y être traité. Il faut en faire la demande pour l'ordre du jour.

Isabelle Razoux : Dans ma classe, normalement, ils notent à la fin de chaque activité, le code des fiches faites.

Le dernier vendredi du plan de travail, en fin de matinée, les élèves font leur bilan : ils notent le nombre de points verts/orange/rouges ou les NN (non notés) et s'auto évaluent grâce à ça.

Entre midi et 14h, je corrige les derniers travaux et complète les PdT (mon avis) et je les scotche dans leur cahier du jour. Ensuite, je prends du temps pour leur distribuer individuellement.

Personnellement, j'essaie de corriger au fur et à mesure en vue justement du bilan de fin de période.

Pour les préceintures et les ceintures, je les valide en les notant sur le PdT et dans leur boîte à outils. C'est aussi à ce moment-là, qu'ils collent la gommette dans le tableau des experts.

Cette année, ça va assez vite car je n'ai pas trop d'élèves... mais j'en ai eu jusqu'à 28 ! Et là, je prenais une partie du temps de plan de travail du lundi pour terminer la distribution des PdT. Il y a toujours des élèves qui vont bien et à qui on ne dit presque rien d'autre que "C'est très bien ! Continue comme ça !"

Mes premiers essais étaient assez chronophages et finalement assez peu intéressants pour les élèves.

C'est LE défaut de la pédagogie Freinet, c'est qu'elle est chronophage ! Mais en réalité, je pense que c'est du temps de gagné sur la suite ! L'élève que tu auras revalorisé, attaquera le nouveau PdT dans un autre état d'esprit... Celui à qui tu auras réexpliqué un point qu'il ne comprenait pas, sera moins perdu pour la suite... Tu pourras surveiller de plus près celui à qui tu auras remonté les bretelles parce qu'il n'a rien fait, etc. Par contre, il faut que ça soit rapide !

Pierre Cieutat : Je prends la classe en 1/2 groupe. Le Pdt est pour 2 semaines et j'alterne le bilan une semaine sur deux. Chaque élève reçoit le nouveau PdT à remplir.

Ils totalisent les points de celui qui se termine et remplisse le nouveau avec ce qui n'est pas fini et d'autres choses (la suite pour les fiches...)

Ensuite ils posent le passeport sur mon bureau et commencent le plan de travail suivant (en théorie seulement pour certains!)

Enfin je les appelle et passe du temps avec eux pour leur donner leur degré d'autonomie du plan à venir. Nous passons en revue les deux plans ensemble en individuel. Je mets alors mon appréciation. Ensuite ils collent l'ancien plan de travail dans le cahier du jour pour le faire signer.

Pendant ce temps, les bilans sont prioritaires ; les autres demandent ne passeront pas par moi.

La correction se fait au fur et à mesure mais cela n'est pas si important car ce qui est rendu peut-être totalisé dans le PdT (les 2 ou trois qui essaie de bâcler je les connais et je les aide à ne plus avoir ce penchant !!!!)

Ce sont les élèves qui sont responsables de remplir leur plan de travail. S'ils ont oublié quelque chose, tant pis pour eux, ils n'auront pas les points ou baisseront en degré d'autonomie (ce qui est logique)

Le vendredi matin après la récré du matin car le rappel à 9 heures du bilan en pousse plus d'un à terminer vite fait deux ou trois trucs (c'est signé par les parents pendant le WE)

A chaque fois entre une heure ou plus au début de l'année vers 40 minutes en milieu d'année.

Cela prend du temps d'apprendre l'autonomie et l'auto-évaluation. C'est le pilier 7. Ce n'est pas dans les grilles d'emploi du temps disciplinaires mais quand le fait-on alors ? Par contre tout le monde progresse quand on y consacre du temps.

C'est un travail très difficile. Pensez à ce qui se passe quand on demande aux adultes de s'autoévaluer et de remplir des tableaux de suivi de travaux

Quel est leur intérêt ??? Moi je fais jouer les parents qui signent.... et les points qui se transforment en monnaie de classe qu'ils peuvent utiliser.

[Sommaire](#)

Evaluation des ceintures

Pouvez vous me dire comment évaluer les ceintures d'orateur (que sont les poésies * , **, *?), de philosophe, de comportement, d'artiste, de sport...?**

J'avoue ne pas bien comprendre comment, à quel moment ? Comment être sur de ne pas laisser quelqu'un? De bien noter les progrès de chacun...

Sylvain Connac : En ce qui me concerne, ces ceintures sont évaluées sur demande des enfants, en fonction des places disponibles. Par exemple pour la ceinture de philo, il ne peut y avoir que deux ou trois demandes d'étude de ceintures par discussion à visée philo. Je n'ai pas les moyens d'en étudier davantage. Les enfants formulent leur demande avant la discussion, ce qui me permet d'être bien attentif et de leur donner mon avis lors de la phase de bilan.

Idem pour la ceinture d'orateur, lorsqu'il s'agit de présenter ou de travailler des poésies dans l'emploi du temps. Pour la ceinture de sport, le conseil de coopérative est approprié, un peu à l'image des ceintures de comportement.

Les étoiles de la ceinture d'orateur correspondent à des degrés de complexité des poésies travaillées, à partir de deux critères :

- la longueur des textes à mémoriser
- la difficulté du vocabulaire employé et des inférences poétiques.

Dernière précision : rien n'oblige à introduire toutes ces ceintures dans la classe. Nous les mettons à disposition des adhérents de l'association parce que cela fait partie de ce qui a été pensé et testé en classe, mais il s'agit surtout de n'utiliser que ce qui semble à notre portée. C'est pour cette raison que se trouve sur le site le portfolio en version modifiable, justement pour que chacun choisisse et ajuste les outils pédagogiques qu'il souhaite proposer à ses élèves.

Isabelle Razoux : Au début de mon utilisation de pidapi, je n'avais pas introduit ces ceintures car, comme toi, je ne voyais pas comment évaluer concrètement... mais c'était, comment dire, un peu "boiteux", il me manquait quelque chose...

Depuis l'an dernier, j'ai mis en place la quasi totalité des ceintures (sauf celle de philosophe et d'artiste). Les élèves devant être en "jaune" avant de passer aux préceintures orange, ils sont obligés de travailler d'autres compétences dans d'autres domaines. Je te donne quelques exemples simples :

- Avant, j'avais des élèves (j'ai des CM1/CM2) qui jusqu'à la fin de l'année oubliaient de sauter des lignes... l'an dernier, le fait de prendre conscience qu'une ceinture orange doit 'être capable de sauter des lignes", a considérablement aidé...

- Avant, j'avais des élèves qui ne présentaient qu'un seul livre... Grâce aux ceintures de lecteur, s'ils veulent changer de couleur de ceinture, ils doivent être capables de présenter un livre à chaque ceinture.

Dans ma classe, les élèves doivent faire des propositions pour obtenir les ceintures de comportement, d'orateur et de sport lors des conseils de classe : 'Je propose d'avoir la ceinture jaune de..."

Pour les autres (écriture, lecteur, écrivain), ils s'auto-évaluent et une fois que toutes les cases de la ceinture sont cochées, ils demandent à me voir pour que je valide (avec leur passeport).

Ce travail est très intéressant car il leur permet vraiment de prendre conscience de ce qu'on leur demande, de ce qu'on attend d'eux. Et pour les ceintures qui nécessitent un avis des autres en conseil, chaque élève relisant toutes les compétences de la ceinture qu'il propose d'avoir, permet aux autres de les réentendre régulièrement et ainsi de s'en imprégner.

Alice Czapski : C'est effectivement ma crainte: d'un côté, j'ai peur d'être un peu submergée par toutes nouveautés et d'un autre côté, je voudrais avoir un ensemble cohérent... Aie Aie Aie que c'est dur!!!

Je pense commencer par Math et français, ca c'est facile!!! Puis la météo et le conseil.

Enfin mettre en place avec les élèves les items de la ceinture de comportement. Viendront celles d'anglais et d'informaticien.

Pour celle d'écriture, tu demandes aux élèves de te présenter un travail montrant qu'ils ont mis en place la compétence ou tu regardes l'ensemble de leur "œuvre"?

Pour la ceinture de lecteur: à quoi correspondent les textes 1, 2? As-tu des exemples?

Isabelle Razoux : Je connais peu de collègues qui ont tout mis en place dès le départ... mais il faut accepter que cela ne forme pas vraiment un ensemble cohérent... Je vais essayer de répondre à tes questions :

- Pour celle d'écriture: tu demandes aux élèves de te présenter un travail montrant qu'ils ont mis en place la compétence ou tu regardes l'ensemble de leur "œuvre"?

- Je regarde l'ensemble de l'œuvre : travail écrit imposé (rituels dans le cahier du jour), copie de poésie et de traces écrites, mise au propre des lettres individuelles... Les élèves cochent au fur et à mesure les compétences qu'ils savent maîtriser déjà. Avec la ceinture jaune par exemple, j'essaie de faire comprendre aux élèves qui font les "ronds" des a, d, g, o, q... à l'envers, l'importance de former correctement les lettres (dans un souci d'écrire plus rapidement) et pratiquement tous ont fait des efforts pour améliorer leur écriture dans le but d'obtenir cette ceinture.

- Pour la ceinture de lecteur : à quoi correspondent les textes 1, 2 ? as-tu des exemples ?

- Personnellement, j'ai adapté ces ceintures aux fichiers que j'ai en classe : par exemple pour obtenir la ceinture jaune, l'élève doit être capable de lire et comprendre au moins deux textes du fichier de lecture littéraire (issues d'un fichier de lecture silencieuse de chez Nathan qui doit dater de... 1985), c'est à dire qu'il ait réussi au moins 2 fiches (quelque soit son niveau : dans ma classe, il y a un fichier CM1 et un fichier CM2 et qui sont différents de ceux de ma collègue de CE2. Ils doivent aussi être capables de présenter un texte jaune à la classe. Ces textes sont par exemple des petites "histoires pressées" de Bernard Friot que j'ai photocopiées sur des feuilles A4 en grossissant les caractères. Dès la ceinture orange, je demande entre autre qu'au moins 4 fiches littéraires soient réussies

ainsi que 2 fiches de lecture scientifiques de chez Odilon (niveau C ou niveau D) et 2 fiches de lecture historique de chez Edelios.

Pierre Cieutat : Ces ceintures, je les appelle avec Bruce, les ceintures qualitatives. En effet les autres il y a des compétences à l'écrit c'est du oui/non en apparence.

Les 4 ceintures de français "écriture, écrivain, lecteur, orateur" sont plus qualitatives -je n'écris pas subjectives car malgré tous les efforts que nous mettons à réduire la part de subjectivité dans nos évaluations, il y en a toujours et en tant qu'être humain nous avons, je le pense intérêt à ce que cela reste ainsi !

La difficulté pour moi réside dans "quand et comment les faire passer ?" Je pense que la meilleur aide ce sont les élèves et la question devient : "pourquoi auront-ils envie de les passer ?" Depuis qu'ils viennent me tarabuster pour passer ces ceintures, je trouve des moyens, des fichiers, des modes de passation.

Voilà plusieurs éléments qui trouvent sens dans ma classe :

- Quand un élève peine à passer des ceintures, je revois avec lui l'ensemble de ces ceintures et on trouve toujours ensemble une compétence qu'il a déjà dans ces ceintures "ex : je sais écrire mon nom, j'écris sur des lignes Sieyès ou je sais dicter une phrase à un adulte.... Cela le remet en selle, amorce la pompe et permet de lui fixer un ou deux objectifs proches "Si tu fais juste cela, hop tu as la ceinture orange en ...

- Pour celle d'orateur, cela me permet d'avoir plein de poésies des enfants qui adorent cela. Ils peuvent toujours copier une poésie dans leur cahier à partir d'un fichier existant dans la classe - ils en existent plein sur Internet, il suffit de les classer en trois niveaux pour s'adapter à PIDAPI. Ils peuvent m'en réciter une par jour si cela leur chante - au QDN ou aux présentations et cela permet à leurs parents de dire, "Oulala ! avec lui ça bosse, ils ont plein de poésies.

- Pour les élèves qui n'arrivent pas à y trouver plaisir, j'organise une fois par période une semaine poésie c'est à dire je remplace le QDN du lundi par poésie et on sacrifie au rituel de passer les uns derrière les autres. Ainsi ils avancent et je suis plutôt indulgent pour les valider.

- Pour celle d'écriture et d'écrivain je fais le point de temps en temps en m'appuyant sur la phrase du jour et les textes libres.

- Pour celle de lecteur, je m'appuie sur les présentations où ils peuvent venir faire une lecture et présenter un livre où il y a aura de toutes les façons la lecture d'un passage

Concrètement, les élèves sont inscrits et ils préparent leur porte-vue. Ils me le donnent pour que je valide la compétence qu'ils ciblent.

Angélique Traen : Pour l'évaluation diagnostique des ceintures de lecture, il existe les évaluations du ROLL. Je les utilise depuis 3 ans, elles sont aisées à faire passer et diagnostiquent très bien les difficultés des élèves en fonction des types de textes (documentaires, narratifs, recherches d'infos). Le site du roll permet d'entrer les résultats de tes élèves, de diagnostiquer les difficultés et propose ensuite des exercices de remédiation.

Voici les liens :

<http://www.cndp.fr/bienlire/02-atelier/fiche.asp?theme=1122&id=1391> :
présentation

<http://www.roll-descartes.net/fr/accueil.php> : site officiel avec inscription

Véronique Druot :

J'utilise je lis je comprends. C'est prévu en début de la démarche.

http://www.ac-orleans-tours.fr/dsden36/circ_chateauroux/pedagogie_groupes_departementaux/comprehension/

Sylvain Connac : La logique des ceintures, c'est qu'une fois qu'elles sont réussies, le statut des enfants dans la classe change : ils deviennent des ressources d'aides supplémentaires, reconnus par la validation.

Mais ce dont ils ne se rendent pas forcément compte, c'est qu'en étant sollicités, ils réactivent leurs acquis et ainsi contribuent à les densifier et ne pas les oublier. C'est toute la force des situations de coopération.

En d'autres termes, une ceinture est définitivement acquise mais les compétences associées ne sont durables qu'à conditions qu'elles soient activées, chose permise par l'aide, l'entraide et le tutorat.

Pierre Cieutat : Il me semble qu'il y a aussi le problème des savoirs scolaires décontextualisés. On peut acquérir une notion sans lien avec son utilisation. "Cette semaine les types de phrases"

L'exemple type est la leçon d'informatique. Nous avons réussi à modifier une image Compétence acquise.

Deux semaines plus tard quand je veux le refaire seul sur mon ordi

PIPDAPI répond à la logique des programmes qui ont découpé des compétences et des notions en sous-compétences et sous-notions pour répartir leurs apprentissages dans le temps (les programmer).

On acquiert vraiment ce dont on a besoin, le reste on le stocke un temps avant de l'évacuer.

Florian Loupiac : Oui, c'est là que nous (les français) sommes mauvais. En tout cas, c'est ce que montrent les évaluations PISA(1)

Nous ne sommes pas trop mal au niveau des savoirs théoriques purs; par contre, quand il s'agit de réinvestir ces savoirs dans des situations de la vie quotidienne, aïe, aïe aïe !!

Les paliers du socle permettent (ou doivent permettre) d'améliorer ces résultats (lire le palier 2 : expérimentation, prise d'initiative, chercher des infos sur internet, savoir utiliser l'outil informatique : texte, image, son...) D'où, pour moi, l'intérêt de faire travailler les enfants en situation, en activité. On ne fait pas pour de faux (journal, mini livres, bricolage) ! Du coup, les parents acceptent/comprennent mieux ma pratique de classe.

[Sommaire](#)

Exigence des évaluations

Une petite question concernant la réussite des élèves aux ceintures et pré-ceintures : comment fonctionnez vous ? Doivent-ils avoir 100 % de réponses correctes ? Une erreur comprise après donne-t-elle le droit quand même d'obtenir la ceinture ?

Pierre Cieutat : C'est une difficile question. En théorie, les enfants doivent avoir acquis la compétence cible visée par l'exercice... Donc c'est à toi de l'évaluer avec l'exercice.

Parfois je mets un orange qui veut dire "à corriger, viens me voir". En discutant avec l'enfant ou en lui refaisant faire une phrase ou un calcul sous mes yeux, je me rends compte si il a compris ou non.

Pratiquement, il y a quand même besoin de fixer une limite pour que l'enfant accepte le point rouge et je dis donc en général qu'une erreur peut-être d'inattention.

Il y a aussi le cas d'élèves qui ont besoin d'être en réussite pour commencer à être en mouvement. Pour cela, certaines compétences de ceintures -surtout jaunes - seront corrigés avec indulgence....

Nicolas Coetsier : Je corrige par compétences pour ma part, je mets point vert (tout juste), point jaune (une ou 2 erreurs sur gros exercices mais que je sens plus en "étourderie" ou qui ne mettent pas en cause l'acquisition de la compétence), point orange (partiellement réussi), point rouge (trop d'erreurs/non fait).

Je valide la ceinture s'il n'y a que des point verts et jaune et que les premiers prédominent sur les seconds (en cas d'égalité je fais au cas par cas), si les jaunes dominant, la ceinture est "à corriger en l'état", c'est à dire que je ne corrige pas les erreurs, parfois même je ne les note pas et l'enfant doit corriger seul. En cas de point orange seul au milieu d'une multitude de points verts, surtout pour les ceintures bleues/marron/noires je propose à l'enfant de ne faire sur le folio 2 que l'exercice correspondant à la compétence échouée.

Dans les autres cas, je ne valide pas.

Il m'arrive d'adapter en fonction des enfants (mais, j'en ai 10 c'est plus facile, quand ils passent une ceinture je sais bien souvent à l'avance s'ils vont réussir ou non et la correction me le confirme dans la plupart des cas).

Véronique Druot : Tout dépend du type d'erreurs (étourderie ou non), de la fréquence (avait-il déjà fait ses erreurs auparavant) et de l'enfant. J'ai un élève dyslexique, il n'est pas corrigé de la même manière.

Mais je demande que le travail soit entièrement corrigé avant de le valider.

Je distingue lors de mes corrections AR (à retravailler) c'est à dire qu'ils vont devoir s'entraîner de nouveau et AC (à corriger) dans ce cas il suffit de corriger et je vois à ce moment si comme je l'avais pressentie c'était une erreur d'étourderie ou facile à corriger.

[Sommaire](#)

Evaluations échouées

Les élèves qui ont échoué à une ceinture doivent-ils passer la totalité de la ceinture (avec les compétences qu'ils avaient réussies lors du passage de la préceinture) ou uniquement la compétence qu'ils n'avaient pas réussie ?

Isabelle Razoux : Dans ma classe, les élèves ne repassent que la compétence qu'ils viennent de travailler sauf à partir des ceintures vertes pour les CM1 et les bleus pour les CM2 car la plupart des élèves commencent PIDAPI dans ma classe ou sont très en retard (mon collègue étant à mi-temps dans sa classe...).

De toute façon, toute l'année, avec les autres activités, on revoit un peu toutes les compétences.

Sylvain Connac : Il n'y a pas de règle là-dessus, c'est à toi de voir en fonction de ce que tu juges le plus approprié à tes élèves.

C'est en ça que ces outils ne constituent pas une méthode. Mais c'est toujours intéressant savoir quels sont les choix des uns et des autres.

Véronique Druot : dans ma classe je leur fait passer toute la ceinture y compris les compétences réussies dans la préceinture. J'ai des élèves qui ont déjà 2 ceintures et j'en ai d'autres qui n'ont pas terminé la première préceinture. Il me semble que Pidapi c'est "chacun va à son rythme".

Sylvain Connac : D'accord avec toi, mais en même temps faites attention de ne pas trop laisser la nature s'exprimer parce qu'au final vous risquez d'obtenir un dispositif de classe extrêmement inégalitaire et sélectif, autant qu'une classe fonctionnant de manière traditionnelle. C'est une des dérives des classes à pédagogie active.

Lorsque l'on parvient à repérer ce type de lenteur chez un enfant, cela signifie souvent qu'il a du mal avec l'autonomie et qu'il mérite un accompagnement plus guidant, avec les degrés d'autonomie du plan de travail par exemple.

Véronique Druot : Effectivement... je m'en suis vite rendue compte l'an dernier quand j'ai vu des élèves qui n'avançaient pas.

Un jour, j'ai demandé à un élève pourquoi il ne travaillait pas. Il m'a répondu que j'avais dit que chacun pouvait aller à son rythme. Du coup nous avons abordé le problème classe entière au conseil. J'ai surtout l'impression que l'hétérogénéité est plus visible avec ce type de pédagogie active.

[Sommaire](#)

Non validation d'une ceinture en folio 2 :

Débutant dans la mise en œuvre d'une classe coopérative et l'utilisation de Pidapi, j'ai essayé de construire un organigramme pour que les différents cheminements soient clairs dans mon esprit et ainsi les présenter plus facilement aux élèves mais j'ai fini par tomber sur un " cas de conscience "...

Pour suivre le parcours d'apprentissage d'un élève et savoir facilement à tout moment par où il est passé et où il en est actuellement, je pense me baser sur un petit tableau avec 8 cases (3x2 avec deux cases dans une pour différencier la réalisation d'entraînement du test de la fiche d'entraînement) qui me permettrait de répondre facilement à une demande de l'IEN dans le cadre du suivi individualisé des apprentissages de chaque élèves.

Ce qui, dans un premier temps me donne ceci :

<http://dynamiquecooperative.free.fr/documentsGeneraux/OrganigrammePassageCeinture.png>

Il apparaît donc qu'un élève peut arriver à la fin du parcours de passage d'une ceinture sans l'obtenir à la suite d'un échec (test d'une fiche ou d'une ceinture)... sauf dans un cas : celui précédent le rond barré dans l'organigramme. C'est l'hypothèse d'un enfant réussissant la préceinture et chacun des tests mais qui se trouve en échec au passage des ceintures.

Ce cas de figure vous est-il déjà arrivé ? Comment l'avez-vous géré ou le gérez-vous ?

J'envisage d'essayer d'éviter cette situation en tendant vers une aide renforcée avant d'entamer les fiches bis. Si toutefois, elle se présente, adapter en essayant de retenir un croisement des compétences validées à travers les deux passages de ceintures, voir accorder la ceinture malgré tout (mais est-ce une bonne chose car on perd l'aspect réinvestissement d'une notion dans un contexte autre que celui de l'application ciblée via exercices d'application ?).

Je dois certainement me compliquer inutilement la tâche et ne pas assez " perdre le contrôle des apprentissages " mais un suivi des parcours me semble intéressant pour cibler efficacement l'aide que l'on peut apporter en dernier recours.

Véronique Druot : En général, tu sais où l'élève a des difficultés car tu le repères au moment des entraînements et des tests. Par exemple, j'avais une élève de CM1 qui n'arrivait pas à valider 1.05 (classer des mots par ordre alphabétique 2ème lettre). Je lui ai donné beaucoup d'exercices en plus des entraînements Pidapi que j'ai trouvés dans des manuels. Malgré tous les entraînements, elle n'y arrivait pas je lui ai proposé d'arrêter de travailler sur ce domaine et de passer à l'orthographe et à la conjugaison. Elle est revenue sur 1.05 après plusieurs semaines et elle a fini par y arriver. Elle a terminé ses ceintures orange par le vocabulaire. Elle a pu passer aux vertes.

Je n'ai jamais eu d'élève qui ont fait les 3 folios car tu repères avant les difficultés et tu ne leur donnes pas la ceinture si tu sais qu'un item ne sera pas validé. Je complète les entraînements Pidapi par des exercices pris dans des manuels si besoin.

Laurent : Je partage totalement ta vision sur le repérage d'un élève en difficulté avec les entraînements et le besoin de passer par un travail plus

approfondi ou sur un mode différent (tutorat, ateliers collectifs, jeux, action individuelle...). C'est d'ailleurs là, un des intérêts collatéraux du système.

Ce qui est plus problématique, c'est pour ce parcours où aucun besoin d'aide n'a été repéré à la correction hors ceintures (*fin du cheminement avec une réussite mais pas de ceinture à faire passer*) :

Préceinture : Ok

Ceinture folio 1 : Couac (non colorisé)

Entraînement : Ok

Test : Ok

Ceinture folio 2 : Couac (non colorisé)

Entraînement bis : Ok

Test bis : Ok

=> ??? y'a plus de folio 3 dans Pidapi 6... On propose à nouveau le folio 2 ou on aménage un test spécifique ?

[Sommaire](#)

Correction des préceintures et des ceintures

Petite question du moment : comment corriger les préceintures ?

Je me demandais le niveau de sévérité qu'il fallait établir dans la correction : Instaurez-vous des seuils de tolérances dans les réponses ?

Lesquels et comment ? Si vous avez fait évoluer vos pratiques, quelles en étaient les motivations ?

Samuel Constant : De mon côté, je me sers des pourcentages. >75 % OK, <50% à revoir entièrement. Entre 50% et 75% de réussite, c'est à voir en fonction du nombre de réponses à donner. Mais ça ne varie pas en fonction des élèves pour que chaque ceinture corresponde à la même "valeur".

Isabelle Razoux : Je n'ai pas la même exigence avec les élèves en difficulté qu'avec ceux qui ont tout ce qu'il faut pour fonctionner correctement.

Le problème, c'est qu'en fait, certains exercices contiennent plus d'items que d'autres...

Il m'arrive donc, en cas de doute de redonner 2 ou 3 items pour m'assurer de la compréhension.

Je pense notamment en géométrie, sur le cercle, on leur demande de tracer un cercle A de 3 cm de rayon et un cercle B de 8 cm de diamètre. Celui qui a lu trop vite va faire 50 % d'erreurs...

Pierre Cieutat : En fait, une ceinture est un paquet de compétences rassemblées arbitrairement (même si cet arbitraire fut réfléchi).

Ainsi en corrigeant une ceinture j'évalue si l'élève maîtrise des compétences.

En général, je tolère une erreur sur "l'exercice qui me permet de voir si la compétence est maîtrisée" - le "test" !

Je suis un peu tatillon sur les termes car en fait il s'agit d'évaluer. Ces ceintures ou test ne sont que des aides. Je peux très bien donner une ceinture à un élève sans lui faire "passer la ceinture".

Si je vois en CE2 un élève lire parfaitement l'heure et mesurer en m et cm, je lui évite de passer la ceinture jaune de mesure sauf si j'ai un objectif méthodologique.

A l'inverse, je suis toujours circonspect sur le thème "je lui donne parce qu'il fait des efforts ou parce qu'il a du mal".

Même si cet aspect existe aussi -et bien entendu - dans ma façon d'évaluer, je reste attentif à ne pas réintroduire trop d'implicite dans ma façon d'évaluer.

Implicite qui peut être le lieu de développement de transferts non conscientisables ou d'incompréhension pour les élèves.

Véronique Druot : La correction dépend en effet des élèves. Je connais mes élèves et je sais quelles exigences je peux avoir. En début d'année, quand je les découvre, je fixe quelques règles de corrections avec eux. Ils savent ce que j'attends dans la présentation et le soin puis je réajuste en fonction de chacun quitte à faire évoluer dans l'année.

Je demande à tous de recopier les mots en entier qu'ils n'ont pas su écrire sans erreur avant de les ranger.

Attention, il y a toujours des exceptions car il ne s'agit pas de bloquer un gamin à cause d'un "détail" de copie ou autre. Le principe général est "ADAPTER".

Et puis je pense qu'on a tous nos dadas (l'écriture, le soin, l'orthographe, le contenu, etc.)

Jérôme François : Pour ma part, c'est oui ou non donc je n'accepte pas d'erreur. Par contre, que ce soit juste ou faux, je vérifie avec eux les réponses données.

Si l'erreur n'est qu'une erreur d'inattention, ils ont le droit de se corriger.

De même si toutes les réponses sont justes mais que le savoir n'est pas stable, l'enfant n'a pas la ceinture.

Marion Le Martinet : Face à mes corrections qui s'éternisent, je voulais savoir s'il existait des corrections pour les ceintures et les fiches d'entraînement (partie Test).

Des fois, les élèves oublient de mettre la fiche avec leur feuille de travail, du coup, je suis obligée d'aller sortir la fiche du classeur pour pouvoir corriger: beaucoup de manipes qui font perdre du temps...

Comment faites-vous?

Cédric Serres : Pour les corrections je corrige en classe, avec l'élève à côté de moi. Disons que sur une heure de temps de plan de travail, je passe 30minutes de corrections. Ceux qui n'ont pas été corrigés le jour même le seront le lendemain, y a pas de stress, ce n'est pas ça qui les empêche de travailler :)

Véronique Druot : Je demande aux enfants de ramasser Pidapi en mettant leur feuille de suivi de travail dessus puis la feuille Pidapi (pré ou ceinture ou entraînements ainsi que les feuilles de classeur sur lesquelles ils travaillent. Ainsi le soir je ne perds pas de temps à rechercher les feuilles. ca marche bien ainsi et je ne corrige pas si je n'ai pas le tout. Sinon je corrige le plus possible en classe avec l'intéressé.

[Sommaire](#)

Validation des ceintures

Si un enfant a passé une préceinture, il rate 2 compétences sur les 4, il travaille les fiches, et ensuite passe la ceinture. Mais faut-il passer Toute la ceinture? En effet, doit-on faire repasser les compétences déjà validées en préceinture?

Pierre Cieutat : Dans ma classe oui....

Alors que les préceintures ne vérifient que les nouvelles compétences de la ceinture, les ceintures reprennent quelques compétences de la ceinture précédente.

Ce "tuilage" est une occasion d'asseoir pas la répétition des compétences. Quand un enfant ne réussit pas une préceinture c'est peut-être qu'il a aussi besoin de retourner sur les compétences précédentes.

Les élèves réussissent certains exercices de préceinture car ils ont compris ce que l'on attendait d'eux et pas toujours parce qu'ils maîtrisent la compétence cible.... (J'ai un ou deux spécialistes qui "passent" des exercices de PC en venant me demander sur plusieurs jours de l'aide - à force ils "comprennent les réponses")

[Sommaire](#)

Suivi des compétences acquises

Je vois que vous n'utilisez pas le logiciel de gestion informatisé des élèves. Y a-t-il une raison précise ou est-ce un choix personnel de chacun? Je le trouve bien fait et j'ai l'impression qu'il va permettre de faire gagner du temps.

Delphine Héliot : J'aurais beaucoup aimé pouvoir utiliser cet outil pour un suivi informatisé mais pour cela, il faut avoir accès à un ordinateur facilement pour rentrer les informations au fur et à mesure qu'elles arrivent. Pour moi le cahier est plus accessible que l'ordinateur. Et puis peut-être dois-je préférer le stylo à la souris ! :)



Pierre Cieutat : Une autre façon de suivre est de :

- noter sur un tableau quand les enfants demandent une pré-C. Puis quand ils la rendent de noter sur leur Boite à Outils (anciennement portfolio) leurs réussites et ce qu'ils ont à continuer à travailler.
- Mettre une gommette sur le tableau "Je grandis"
- En fin de période ce sont les élèves qui remplissent leur Livret d'évaluation avec leur Boite à Outils (cela permet 5 fois par an de vérifier

que tout a été noté et que les Ceintures dans la Boite à Outils correspondent au tableau "Je grandis").

Je ne garde pas trace du travail des compétences. Ceci est de leur responsabilité.

Je suis les préceintures et les ceintures mais c'est à eux de trouver le moyen de passer le test de la compétence.

Les classeurs des compétences sont à leur disposition contrairement aux classeurs de ceintures.

Ainsi je ne suis pas formellement qui travaille quelle compétence. Par contre quand, suite à la préceinture, il y a des compétences à travailler, je leur demande leur plan de travail et on note tous les numéros à travailler - ceci décourage un peu la tentation de la fuite devant le travail....

Stéphanie Dum : j'ai tapé ces tableaux de suivi en math français pour mes cm1 cm2 pendant les vacances... je ne sais pas encore si ça sera bien adapté à ma pratique (je débute PIDAPI) mais si ça peut intéresser qqn, je vous les envoie...

CONJUGAISON - CM1

	JAUNE 1 ^{ÈRE} DAN						ORANGE 1 ^{ÈRE} DAN						ORANGE 2 ^{ÈME} DAN																	
	Pré-ceinture	Fiches d'entraînement			ceintures		Pré-ceinture	Fiches d'entraînement			ceintures			Pré-ceinture	Fiches d'entraînement			ceintures												
	4.01	régle	4.02	régle	4.03	régle	Folio 1	Folio 2	Folio 3	4.04	régle	4.05	régle	4.06	régle	4.07	régle	Folio 1	Folio 2	Folio 3	4.08	régle	4.09	régle	4.10	régle	Folio 1	Folio 2	Folio 3	
Nina																														
Hugo B.																														
Baptiste																														
Hugo D.																														
Enzo																														
Théo D.																														
Théo F.																														
Lucile																														
Laurine																														
Romain																														
Maxime																														
Héloïse																														
Quentin																														
Clément																														
Q.																														

Sylvain Connac : Vous nous direz ce que ça donne à l'épreuve du terrain.

J'ai un peu peur que cela vous prenne pas mal de temps et d'attention, en espérant que cela ne soit pas au détriment de votre confort personnel dans la classe.

Avec des enfants, en maintenant avec des étudiants, je me contente du tableau des ceintures qui permet de rapidement de visualiser les avancées. Dans une classe où l'on permet la personnalisation des apprentissages, l'enseignant est souvent mis à l'épreuve pour porter son regard sur une multitude de travaux individuels. Rajouter ce type de suivi pour améliorer son contrôle sur le travail des enfants m'interroge.

Pour moi, le portfolio de chaque enfant et le tableau "Je grandis" pour la classe. Ma stratégie est de ne pas perdre trop de temps à remplir des outils de suivis pour me rendre plus disponible pour le reste, et il y en a !

Mais je peux me tromper...

Pierre Cieutat : J'irais un peu dans le sens de Sylvain, je ne multiplie pas les tableaux de suivi.

Ceci pour un peu contrebalancer l'impression qu'ont pu donner les échanges de multiples tableaux de suivi. Je dirais presque que moins il y en a mieux c'est.

Dans ma classe :

- Le plan de travail : Pour moi, pour les enfants, pour les parents. Pour se rendre compte de la quantité de travail de la quinzaine (chaque travail effectué rapporte des points). Ainsi, si la majorité des CM1 ont eu 40 points sur ce plan de travail, celui qui arrive péniblement à 12 sait qu'il va y avoir discussion au bilan.
- Le tableau "Je grandis". Pour moi, les élèves, les parents (je le mets en évidence pour les rencontres parents-enseignant). Pour les objectifs de programme, de passage...
- Le porte-vue. Pour l'élève principalement et pour moi. En particulier pour les passages de ceintures (les valider, les conserver, noter les compétences à retravailler) Et aussi pour remplir le livret d'évaluation une fois par période par l'élève.
- Un tableau de suivi des préceintures. Pour moi. Principalement pour éviter le comportement de fuite des élèves devant la difficulté qui fait que les préceintures ont pu s'accumuler dans leur casier. Ainsi je sais qui les a et quand il m'en demande une deuxième, je m'enquiers du sort de la précédente.

En fait le porte-vue remplit la fonction de tous les tableaux de suivi de compétence que j'ai vu passer sur la liste. Pour cela, une ou deux petites règles de fonctionnement :

Les élèves ne peuvent me demander des PC ou C qu'avec leur plan de travail et leur porte-vue. Nous regardons alors où ils en sont et nous discutons de leurs choix le cas échéant. Je n'oublie pas de leur souhaiter bon courage.

Je rends les PC ou C corrigées en individuel. Pendant le temps de plan de travail, je les appelle au bureau avec leur Porte-vue et leur plan de travail. Ainsi, je note les points verts et rouges sur le porte-vue ainsi que les compétences à travailler sur le plan de travail. Cela rend cette passation un peu plus solennelle puisque le fameux "Anass viens me voir avec ton porte-vue et ton plan de travail " est entendu et attendu par tous." Si l'élève va mettre une gommette, tout le monde le voit. Effectivement une poignée de main ou tout autre signe montrant qu'il grandit est bien reçu.

Dernière petite amélioration dans l'articulation des documents de suivi (il me semble que plus ils sont articulés, moins j'ai besoin de les multiplier). Lors du remplissage du livret d'évaluation, il y a un "Défi pour la période suivante" à remplir ; ceci est, pour moi, très important pour l'auto-évaluation (pilier 7, il me semble). Pour que ce moment d'auto-évaluation puisse être rappelé pendant la période, j'ai rajouté sur le plan de travail une ligne "Quel est mon défi pour la période". Ainsi lors du remplissage du plan de travail ou de la discussion pour le choix d'une C ou PC, nous avons tous les deux le défi sous les yeux. (Si il marqué "être orange en français", certains choix contraignant sont facilités)

Il me semble aussi que trop vouloir contrôler (qui peut-être un synonyme de "suivre") va à l'encontre de l'objectif d'auto-évaluation. Plus je suis contrôlé, moins je me suis.

Cédric Serres : Si je suis d'accord avec la démonstration de Pierre, j'émetts une remarque sur un point particulier qui peut représenter une difficulté, à mon avis. C'est dans la partie : "les élèves ne peuvent me demander les PC ou C ..."

Certes au début les enfants ont du mal à aller chercher leur préceinture seuls ou même les tests, qui plus est à les ranger. Mais c'est un apprentissage. À chaque fois que j'ai essayé de "contrôler" cette partie de la mise en place du plan de travail, je n'ai pas tenu. C'est trop compliqué, manque de temps, énervement, attente des uns etc.

Plus les élèves étaient en difficultés plus c'était la pagaille.

Une année, les enfants prenaient une fiche et s'inscrivaient sur un tableau blanc, avec les codes PCON (préceinture orange numération). Une autre année, il fallait un apprentissage de plusieurs semaines pour faire comprendre que PCON = préceinture orange numération.

De mon côté, je m'arrange pour faire toutes les corrections Pidapi pendant le temps de plan de travail. Le passe-correction (anciennement passeport, mais la présence de sans papier m'a fait changer le nom) permet aux élèves pendant la classe de venir demander une correction ou alors de l'aide. (C'est une boîte avec deux cases tout simplement) Ainsi j'appelle en priorité les élèves qui ont besoin d'aide, sinon j'appelle les élèves qui ont besoin d'une correction. Dans l'ordre d'apparition. Cela résout pas mal le problème d'attente à la table de correction et l'inaction volontaire de certains qui "attendent" que je les corrige...

Bref, cela permet surtout un rapport individuel avec les enfants en fonction de leurs besoins.

Mélanie Vernier : Moi j'ai le tableau je grandis avec les couleurs de ceinture, mais pour l'instant comme ils sont presque tous aux mêmes couleurs, ils ne le regardent pas.

Donc j'ai un tableau de suivi collectif dans chaque matière avec tous les n° exercices, ils font une croix dès que le test est fait et validé par moi. Comme ça, ça leur montre qu'untel il a avancé et qu'eux-mêmes n'ont pas beaucoup progressé ou bien qu'untel a déjà fait l'exercice N° tant et qu'il pourra filer un coup de main.

Et puis, quand ils réussissent la ceinture ils colorient tous les exercices qui s'y rapportent de la bonne couleur (ils sont contents, ils adorent aller regarder où ils en sont dans les tableaux)

J'ai aussi les mêmes tableaux sur un cahier pour moi, parce que je fais mes plans de travail à la maison et non à l'école, ça me permet de savoir où ils en sont. Je ne désespère pas ne plus en avoir besoin par la suite mais pour l'instant ça me rassure.

Le coup des passe-correction est une bonne idée parce que j'ai vraiment l'impression de courir partout et de manquer de temps pour les groupes de besoin. Je vais déjà tenter le tétra aide.

Brigitte Mignot : Si je suis un élève en difficulté, que je n'avance pas dans mes ceintures et que je vois mes copains coller leurs gommettes oranges sur le tableau "je grandis" et que, moi, je n'ai même pas toutes mes gommettes jaunes, ça ne va pas vraiment m'encourager.

Si je suis un parent d'élève, que mon enfant est en difficulté et que ses difficultés sont affichées avec des gommettes multicolores devant tous les parents lors de réunions, ça va me poser un gros problème.

Je n'ai pas de solution.

Les élèves ont deux passeports aimantés (scotch spécial) : un passeport de tuteur et un passeport de demande d'aide de l'enseignant. Sur le passeport de tuteur, on colle les gommettes ; ce passeport n'est affiché par les élèves que lorsqu'ils sont disponibles pour aider les autres.

J'ai aussi un souci avec le suivi des élèves. Les grilles de ceintures du portfolio demandent de la manipulation, mais sont parfaites pour voir où en est l'élève et pour voir ce qui lui a posé de gros problèmes (plusieurs folios). C'est utile pour l'élève et pour ses parents. J'ai, de mon côté, un cahier avec des tableaux de suivi. Je me déplace dans la classe avec ce cahier en prenant les passeports de demande d'aide affichés au tableau. Les élèves ont pour consigne de changer de travail en attendant que je passe vers eux.

Mais, je n'ai pas assez de temps en classe. Je continue les corrections à la maison en écrivant aux élèves des messages sur des post-it.

Je réfléchis à tout ça grâce aux messages de la liste.

Isabelle Razoux : Je vous envoie mon "passeport" que les élèves de ma classe utilisent pour à la fois demander de l'aide mais aussi des fiches de travail ou encore une correction urgente (quand par exemple ils ont fini un test et qu'ils attendent pour valider leur entraînement que je leur donne la ceinture correspondante ou encore quand ils sont en T. I. de numération/opérations et qu'ils attendent pour savoir s'ils peuvent faire le test).

Si ça peut servir...

Pour notre tableau "Je grandis", je n'ai jamais eu de plainte dans ma classe pour une éventuelle comparaison négative. Ils savent qu'ils sont différents (il faut dire que j'ai 2 niveaux et parfois 4 ans d'écart entre les plus jeunes et les plus âgés ! des précoces, des dys... et que selon de quelle classe ils viennent, ils ont fait plus ou moins de Pidapi...) et surtout la loi "On ne se moque pas !" est régulièrement rappelée et les élèves sont sanctionnés directement par la maîtresse en cas de non-respect !

Ils le consultent surtout pour savoir qui peut éventuellement les aider... et ils sont tellement fiers quand ils y collent leur gommette que je ne pense pas m'en séparer un jour ! D'ailleurs même s'il s'appelle "Je grandis", nous, on l'appelle le tableau des experts !

Christine Le Goff : Je n'utilise pas le passeport. Mes élèves s'inscrivent au tableau et je les fais venir à la table aide à tour de rôle. S'ils n'ont plus rien à faire et attendent une fiche, ils soulignent leur prénom et je les fais passer en priorité.

Stéphanie Dum : j'avais créé pendant les vacances un tableau de suivi détaillé des élèves (PC/ N° des compétences / C) qu'en fait je n'utilise pas... (pas le temps et pas le besoin non plus...)



Par contre j'ai un plan de travail qui guide l'élève et permet de faire un bilan tous les 15 jours, mais du coup je ne remplis pas les tableaux du portfolio...

Je me pose alors la question : est-ce que je continue d'utiliser un PDT ou les tableaux du portfolio suffisent ? En même temps le PDT me semble plus clair car sur 1 page...et permet le lien avec la famille.

Franck Abécassis : Avec 1 seule feuille A4 recto/verso, on peut avoir toute la classe sous les yeux, pour l'année. Une croix = PC réussie ; F1/F2/F3 = C réussie ; n° = Fiche à travailler.

J'avais débuté PIDAPI avec des tableaux + compliqués (style Excel). Je suis revenu à + de simplicité car, à mon sens, cela suffit.

	Vocabulaire						Orthographe						Calcul						Numération							
	Z	el	op	y	a	A	Z	el	ce	y	a	A	Z	ce	m	y	el	el	m	el	Z	ce	y	m	el	a
Adrien	X	X					X	X					X	X							X	5				
Ambroise	X	X					X	X					X	X							X	X ¹²				
Audeline	X	X					X	5					X	5							X	5				
Augustin	X	X					X	5 6					X	5							X	5				
Basile	X	X					X	X					X	X							X	5				

Cédric Serres : C'est marrant en lisant le message de Christine je me dis que ça ne me convient pas du tout, mais qu'apparemment, pour elle ça lui convient. Je trouve du coup très riche cette série d'échange qui nous montre bien que chacun doit adapter à sa personnalité et qu'il n'y a pas de recette.

Tout comme Iza, je pense que les effets négatifs qui pourraient exister dans une classe "traditionnelle" sont anéantis par la bienveillance que nous imposons dans nos classes.

Claire Berthet : Je trouve le portfolio difficile à manipuler, alors chaque enfant a une pochette contenant la fiche PIDAPI qu'il travaille ainsi qu'une fiche récapitulative des compétences pour les ceintures jaunes, oranges et vertes pour les CE2.

Les élèves passent les préceintures, je note + quand la compétence est réussie et - dans le cas contraire. Je reporte les mêmes symboles sur un tableau de suivi des élèves de la classe dans mon cahier. Les élèves travaillent ensuite les compétences non-acquises, puis passent la ceinture correspondante. Quand celle-ci est réussie, l'enfant la colorie de sa couleur et marque sa date de réussite au tampon-dateur.

Sylvie Molinié : Je suis d'accord avec toi Cédric. Il est amusant de voir comme chacun perçoit cet outil, l'adapte à sa personnalité pour se sentir à l'aise. Ca me rappelle ce qui se passe dans la classe avec nos élèves. Pas vous ?

Je pense également que toute pédagogie met en exergue les qualités et les défauts de certains élèves. A nous, avec les familles, de les aider à corriger les aspects négatifs de leur personnalité.

Par exemple : première année de Pidapi et de classe de cycle 3 dans notre école. Deux frères, chacun dans une classe différente, l'un plus jeune que l'autre de un an, mais plus compétent dans certaines matières (presque toutes) se moque de son frère, à la maison, depuis le début de l'année. La mère est venue se plaindre du système qui met en compétition les deux frères. Lorsque nous avons parlé avec l'aîné, il a déclaré subir ce genre de "remarques" depuis que son frère était au CE1.

L'usage des ceintures a permis, aux yeux du plus jeune, de prouver sa supériorité et de la révéler, au grand jour, à tout le monde.

Les parents sont bien évidemment "tombés des nues" et nous allons, eux et l'équipe de l'école, travailler à redonner une image positive à l'aîné et recadrer le plus jeune.

Véronique Druot : Je suis confrontée à ce problème d'aide aussi. J'en ai discuté avec les élèves vendredi car ils ne s'y retrouvent pas. Ils restent bloqués quelquefois sur une compétence et attendent que je vienne les débloquent.

Les CM2 sont particulièrement frustrés car ils n'étaient que 15 en CM1 avec moi et j'étais du coup très disponible.

Nous avons décidé un système comme Christine où les élèves s'inscrivent au tableau et je vais les aider chacun leur tour. En attendant que j'arrive ils doivent mettre leur cahier de poésie à jour, écrire des textes, avancer sur les devoirs, etc.

J'ai constaté après une semaine de fonctionnement que certains (ceux qui avancent le moins ne font rien en attendant, certains même ne s'inscrivent pas et profitent pour dessiner et se faire oublier). Pour éviter cela j'ai demandé à ce que ces 4 élèves (sur 26) soient prioritaires. Dès qu'ils sont inscrits je vais les voir en premier.

Vendredi dernier, le problème a été de nouveau abordé au conseil car les élèves ne sont pas satisfaits de ce système de "prioritaire" car ils bloquent tout le monde d'autant que ces 4 élèves s'inscrivent pour des difficultés très mineures qui pourraient être résolues par un élève de la classe.

Il a été décidé vendredi que les CM1 qui sont sur les ceintures jaunes doivent d'abord aller voir leur tuteur de CM2 avant de s'inscrire au tableau. Que les CM2 peuvent les corriger sur les tests et les préceintures mais que je garde la correction des ceintures.

Je pense que je vais leur demander d'inscrire leur nom sur le tableau ainsi que le numéro de l'exercice qui les bloque afin de faire des aides collectives.

Le point positif est de voir l'implication de la plupart des élèves (sauf mes 4 qui se laissent vivre).

[Sommaire](#)

Evaluation des ceintures d'orateur

Pouvez-vous me dire comment évaluer les ceintures d'orateur (que sont les poésies * , **, *?), de philosophe, de comportement, d'artiste, de sport...?**

Sylvain Connac : En ce qui me concerne, ces ceintures sont évaluées sur demande des enfants, en fonction des places disponibles. Par exemple pour la ceinture de philo, il ne peut y avoir que deux ou trois demandes d'étude de ceintures par discussion à visée philo. Je n'ai pas les moyens d'en étudier davantage. Les enfants formulent leur demande avant la discussion, ce qui me permet d'être bien attentif et de leur donner mon avis lors de la phase de bilan.

Idem pour la ceinture d'orateur, lorsqu'il s'agit de présenter ou de travailler des poésies dans l'emploi du temps. Pour la ceinture de sport, le conseil de coopérative est approprié, un peu à l'image des ceintures de comportement.

Les étoiles de la ceinture d'orateur correspondent à des degrés de complexité des poésies travaillées, à partir de deux critères :

- la longueur des textes à mémoriser
- la difficulté du vocabulaire employé et des inférences poétiques.

Dernière précision : rien n'oblige à introduire toutes ces ceintures dans la classe. Nous les mettons à disposition des adhérents de l'asso parce que cela fait partie de ce qui a été pensé et testé en classe, mais il s'agit surtout de n'utiliser que ce qui semble à notre portée. C'est pour cette raison que se trouve sur le site le portfolio en version modifiable, justement pour que chacun choisisse et ajuste les outils pédagogiques qu'il souhaite proposer à ses élèves.

[Sommaire](#)

Evaluation échelle Dubois-Buyse

Quelle évaluation ?

Delphine Héliot : J'ai trouvé sur internet un logiciel qui permet aux élèves de travailler l'orthographe des mots de la liste de Dubois Buyse en autonomie sur ordinateur. Il s'agit de taper les mots avec modèle puis sans modèle. Voici le lien pour y accéder : <http://www.micetf.fr/Orthographe/>

Au lieu de créer une liste d'élèves, j'ai créé une liste d'échelons. L'élève choisit l'échelon qu'il veut travailler.

L'enseignant doit par avance taper toute la liste, échelon par échelon (c'est assez fastidieux). Aussi les élèves ne peuvent pas avoir un score personnel, c'est un score de classe. Il y a aussi ceci : <http://www.maclasseweb.fr/francais/orlf/orthographe/> , où les mots de la liste sont dictés mais la répartition des échelons n'est pas la même que celle de PIDAPI (par ceintures).

Stéphane HOARAU : il existe un logiciel en téléchargement sur Pragmatica qui permet de travailler les mots de l'échelle Dubois Buyse avec la possibilité d'imprimer les résultats des élèves. Le voici : "Je lis puis j'écris"

Peggy Mazurier : j'ai un souci pour les ceintures de vocabulaire. J'ai une partie de mes élèves bloqués aux échelles DB (compétence 1.01), là9 Je préférerais qu'ils se "stabilisent" sur ces échelles et avancent dans les compétences de vocabulaire sur lesquelles ils ne sont pas bloqués. Avez-vous le même "problème" et comment gérez-vous ?

Delphine Héliot : Je ne peux pas t'aider pour le problème de la ceinture de vocabulaire. Je pense que la liste est longue donc ça demande pas mal de boulot aux élèves. S'ils veulent avancer, je pense qu'ils vont devoir se retrousser les manches.

La ceinture de vocabulaire est la seule que j'ai modifiée. Finalement, j'ai décidé de ne pas travailler pas avec l'échelle DB mais à partir de leur lexique personnel. Ce sont des mots qu'ils n'ont pas écrit correctement dans leurs divers écrits et qui est reporté dans leur lexique personnel - chaque enfant a sa liste propre. J'avais ce fonctionnement de lexique personnel jusqu'à présent et je n'avais pas envie de le mettre à la trappe car ça fonctionnait bien donc j'ai mis de côté DB et je leur dicte leurs mots de lexique qu'ils apprennent chaque semaine (entre 10 et 30 mots par semaine en fonction des erreurs de chacun). La quantité de mots à savoir écrire et utiliser augmente en fonction des ceintures.

Ben Aïda : le fait de faire travailler les élèves sur leurs propres erreurs est de mon point de vue une excellente chose. Tu connais sans doute le "petit outil d'orthographe" de M.Barrios et toute la philosophie qu'il y a derrière.

Néanmoins, travailler avec discernement et méthode en s'appuyant sur des échelles de fréquence (BD réactualisée, Eole, Manulex, etc...) m'apparaît également important, l'objectif étant d'enrichir le vocabulaire des élèves.

Il me semble que ton choix va te faire travailler davantage en orthographe lexicale qu'en vocabulaire. Ce n'est pas grave si tu as d'autres occasions à

d'autres moments de travailler l'apport de mots nouveaux et de plus en plus riches sémantiquement parlant.

[Sommaire](#)

Ont contribué à ces échanges (par ordre alphabétique) :

Franck Abécassis - Ben Aïda – Marine Alix - Olivia Almazan - Virginie Azaïs - Jean-Louis Bartrina – Cindy Beaussart – Claire Berthet – Cyril Boiron – Guillaume Buecher – Alain Calendreau – Sylvain Casenave – Pierre Cieutat – Nicolas Coetsier - Sylvain Connac – Samuel Constant – Marinette Cosson – Agnès Crépy – Alice Czapski – Olivier Delfieu – Bruce Demaugé-Bost - Véronique Druot – Stéphanie Dumousset – Elias Eschenauer – Marianne Escudier - Céline Fourment - Jérôme François – Béatrice Gillies – Carole Gomez – Eric Guillome – Marc Guyot - Delphine Héliot – Mathieu Henry – Emmanuel Hérold - Stéphane - Hoarau Patrice Hoarau – Gwenaëlle Lamoureux – Fredy Laporte – Mireille Laporte-Davin – Michel Legay – Christine Le Goff – Marion Le Martinet - Cédric Léon - Florian Loupiac – Fabien Macip - Peggy Mazurier – Brigitte Mignot – Nicolas Mimoglou - Sylvie Molinié – Nicolas Montanguon – Magalin Perraguin – Sophie Poulain – Hélène Puissegur - Isabelle Razoux – Christelle Renoux – Sylvie Rivalan - Céline Rohou – Aurore Roulier – Véronique Schotosky – Cédric Serres – Stéphanie Sobrero – Angélique Traen – Eric Torregrosa – Geneviève Ventaja – Mélanie Vernier – Laurence Vielle – Nicolas et Sarah Zannettacci – Sylvie et Laurent